



S E R M O N
SOIXANTE-DEUXIÈSME.

ACTES CHAP. NEUVIÈSME.
Vers. 7: iusques au 18.

VII. Or les hommes qui cheminoient avec lui s'arrestèrent tous espouuantez, voyans bien la voix d'icelui, mais ne voyans personne.

VIII. Et Saul se leuant de terre & ouvrans ses yeux ne uoioit personne: parquoy ils le conduisirent par la main & le menerent en Damas.

IX. Où il fust trois iours sans voir, & sans manger ni boire.

X. Or y auoit-il un certain disciple en Damas nommé Ananias, auquel le Seigneur dit en uision Ananias: Et il dit Me voici Seigneur.

XI. Et le Seigneur lui dit Leue-toi & s'en va en la rue qui est nommée la Droitte, & cherche en la maison de Iudas un nommé Saul.

qui est de Tarse : car voila il prie.

XII. (Or auoit Saul veu en vision un personnage nommé Ananias entrant & lui imposant la main afin qu'il recouurst la veue.)

XIII. Et Ananias respondit Seigneur i'ay ouï parler à plusieurs touchant ce personnage combien de maux il a fait à tes saintés en Ierusalem.

XIV. Mesmes aussi il a authorité de par les principaux Sacrificateurs de lier tous ceux qui inuoquent son Nom.

XV. Mais le Seigneur lui dit va car il m'est un instrument d'elite pour porter mon nom deuant les Gentils, & les Rois & les enfans d'Israël.

XVI. Car ie lui monstrerai combien il faut souffrir pour mon Nom.

XVII. Ananias donc s'en alla & entra en la maison. Et lui imposant les mains dit Saul frere le Seigneur Iesus qui t'est apparu par le chemin par lequel tu venois m'a enuoie, afin que tu recoures la veue & sois rempli du S. Esprit.

XVIII. Et soudain cheurent de ses yeux comme des escailles, & à l'instant il recourra la veue, puis se leua & fut baptisé.

Nous



NOus laissasmes derniere-
 ment Saul au chemin de
 Damas & fort pres de la
 ville abbatu & gifant par
 terre aux pieds du Fils de
 Dieu esblouï jusques à l'a-
 ueuglement par vne lumiere plus eclatante
 que celle du Soleil, contraint de reconnoi-
 stre pour son Seigneur celui qu'il auoit
 choisi pour son ennemi, & qu'il persecutoit
 avec tant de rage en ses membres, de plier
 son col inflexible au joug de son obeïssan-
 ce & de lui dire, *Seigneur que veux-tu que
 ie face?* & receuant à l'instant mesme vn
 commandement tres-expres de se leuer &
 de s'en aller en la ville pour y faire ce qui
 lui seroit ordonné. Nous le venons main-
 tenant retrouver où nous l'auons laissé
 pour y voir & examiner avec l'assistance du
 S. Esprit ce qui lui attriua en suite, comme
 pour obeir à son commandement il se leua
 de terre, comme il se rendit à Damas y e-
 stant mené par la main par ceux qui allo-
 yent avec lui, comme il fust trois jours sans
 voir, sans boire & sans manger; & comme
 il recouura la veue & y fust baptisé par le
 ministere d'Ananias. Mais auant que d'en-
 trer en la discussion de tous ces poincts là,

nous auons à considerer briuement ce qui auint lors de cette apparition glorieuse à ceux qui le suiuoyent. *Ils s'arrestèrent, dit S. Luc, tous espouuantés oyans bien vne voix mais ne voyans personne.* Le suiet de leur frayeur est tres-clair, assauoir la grande lumiere qu'ils auoyent veue & qui les auoit tous iettés par terre aussi bien que Saul, comme il le recite lui mesme au 26. de cette histoire. Euenement merueilleux & soudain dont Saul à qui nostre Seigneur Iesus auoit parlé & s'estoit donné à connoistre sauoit bien la cause, mais non pas eux qui n'auoyent pas entendu sa voix comme lui. Ici il semble qu'il y a de la contradiction entre S. Luc & S. Paul, car il dit au 22. chap. de ce liure *Ils n'ouïrent pas la voix de celui qui parloit à moi,* & S. Luc dit tout au contraire, *Ils oyoyent bien la voix, mais ne voyoyent personne:* mais il est bien aisé d'accorder ces deux passages l'vn avec l'autre. Ils n'ouïrent pas clairement & intelligiblement ce que Iesus Christ dit à Saul, mais ils l'ouïrent ou comme vn son confus, tout de mesme que quand cette voix fut entendue du Ciel sur Iesus Christ *Et ie l'ay glorifié, & ie le glorifierai,* la troupe qui estoit là en ouït bien le son, mais si confusement que les vns disoyent *C'est vn tonnerre,* & les autres vn

Ange

Ange a parlé à lui : ou comme les mots d'une langue dont ils n'auoyent pas l'intelligence, ainsi que les soldats Romains quand Iesus Christ dit en la Croix, *Eli, Eli, lamma sabachthani*, ouirent bien le son de la voix, mais n'en entendirent pas le sens parce qu'il parloit en Ebreu, & d'autant qu'il disoit *Eli Eli*, c'est à dire, *Mon Dieu, mon Dieu*, s'imaginèrent qu'il inuoquoit Elie ; & cette dernière interpretation est peut estre la plus conuenable, parce que S. Paul mesme dit au 26. chap. que Iesus Christ lui parla en Ebreu : or ces gens qui l'accompagnoyent en ce voiage de Damas, estoient sans doute des sergeans & des soldats Romains qui lui auoyent esté donnés pour l'assister en l'exécution de sa commission, & qui n'entendoient pas la langue Ebraïque : Car quant à ce qu'il est dit chap. 22. *qu'ils ne l'ouirent pas, & non pas qu'ils ne l'entendirent pas*, cela ne nous doit pas arrester, parce qu'en l'Ecriture ce mot d'ouir se prend bien souuent pour entendre, comme quand il est dit 1. Cor. 14. *que quand un homme parle en langues estrangeres dans l'assemblée personne ne l'oit* ; & quand Pharaon dit à Ioseph, *Tuois les songes pour les interpreter* c'est à dire tu les entens ; & en quantité d'autres lieux. Ainsi en ce passage là S. Paul veut dire sim-

plement qu'ils n'entendirent pas le langage de celui qui parloit à lui, à quoi ne contra-rie pas ce que S. Luc, dit *Qu'ils en oyoyent bien la voix. Ils oyoyent bien la voix* (dit-il) *mais ils ne voyoyent personne.* Ce n'est pas qu'ils ne vissent absolument personne, car ils voyoyent bien Saul, & se voioyent bien les vns les autres, mais c'est qu'ils ne voyoyent pas la personne de qui procedoit la voix qu'ils oyoyent. Aussi cette apparition ne se faisoit pas pour eux, mais pour Saul; Et de fait Dieu ne les conuertit pas à Christ comme lui, mais voulut seulement qu'ils fussent fideles testmoins de ce qu'ils auoyent veu & ouy, & de la lumiere qu'ils auoyent aperceue, du son & de la voix qu'ils auoyent ouye, & de ce que Saul estoit tombé par terre & eux aussi semblablement: Et cela certes tres-sagement, car si ils se fussent conuertis comme lui, ils en eussent bien esté testmoins aux fideles qui les en eussent creu aisement, mais non aux infideles qui eussent creu que c'eust esté vne collusion entre lui & eux & vne fable inventée à plaisir; au lieu que n'ayans nul sentiment de la religion Chrestienne, & demeurans tous tels qu'ils estoient avant cette apparition, ils ne pouoyent estre suspects au recit qu'ils faisoient de ce qui estoit arrivé à Saul & à eux.

Voilà pour ce qui les concerne, mais

Actes chap. 9. vers. 7. iusques au 18. **41**
voions maintenant ce qui auint à Saul. No-
stre Seigneur lui auoit commandé & de
s'en aller à Damas, & aussi-tost il se leua de
terre en intention de s'y en aller, mais *ou-*
urant ses yeux il ne voyoit personne. Il ne s'en
faut pas estonner : car naturellement vn
object sensible qui est trop vehement bleffe
& altere le sens. Vn trop grand son eston-
ne & assourdit l'ouie comme cela se voit en
ceux qui demeurent près des caractes du
Nil ; Ainsi vne lumiere excessiue esblouit
la veue & l'aveugle ; & il ne faut pas douter
que qui couperoit les paupieres à vn hom-
me comme firent les Carthaginois à Atti-
lius Regulus & qui l'exposeroit ainsi aux ra-
ions du Soleil, il n'en deuint incontinant
aveugle. Or Saul auoit veu vne lumiere
qui estoit encore plus esclatante que celle
du Soleil, comme il le dit lui mesme au re-
cit qu'il en fait deuant Agrippa. Elle n'a-
ueugla pas neantmoins ceux qui l'accom-
paignoient, parce qu'elle ne darda pas les
raions sur eux avec tant de vehemence
comme sur lui ; & mesme peut estre, qu'il
chet à la renuerse, & eux sur leur visage, si
bien qu'il eut plus long temps qu'eux cet
object sur les yeux ; la prouidence de Dieu
en disposant ainsi, afin que lui estant ainsi
esbloui & aveuglé eut tant plus de sujet de

s'humilier deuant Dieu & d'adorer sa puissance infinie, & qu'eux ayans leur veue entiere fussent en estat de le pouuoir conduire à Damas où il lui auoit commandé d'aller. Ils l'y conduisirent donc par la main; Iusques là c'estoit lui qui les auoit menés, comme ses seruiteurs & ses satellites, pour aller prendre prisonniers les disciples de Iesus Christ; & alors ce furent eux qui les conduisirent comme le prisonnier de Iesus Christ pour le remettre entre les mains de l'vn de ses disciples par le moien duquel il deuoit recouurer la veue & estre baptisé. Là estant arriué *il demeura trois iours sans voir*, pour monstrier que ce n'estoit pas vn simple & leger esblouissement, mais vn auuglement total duquel il ne pouuoit estre gueri que par vn vrai miracle; & pour figurer par l'auuglement de son corps celui de son esprit, duquel il deuoit estre gueri par vne instruction immediate & surnaturelle en la verité qu'il auoit à prescher au monde. Et nostre historien tesmoigne qu'il fut durant ces trois iours là *sans manger & sans boire*. Dont si vous me demandés la cause, ie vous en pourrois donner deux, l'vne le troublement, la frayeur & l'estonnement où il estoit alors à cause de la majesté de l'apparition qui venoit de lui estre faite

du

Autres chap. 9. vers. 7. jusque au 18. 43
du Seigneur de gloire, dont il ne lui estoit
resté ni vigueur ni force, comme Daniel di-
soit de soi-mesme apres vne apparition sem-
blable; & l'autre l'extreme tristesse, & le
regret extraordinaire qu'il auoit de ses fau-
tes passées, de ses blasphèmes contre Iesus
Christ & de ses persecutions & cruautés
contre les membres: Car ce regret & cet
estonnement l'auoyent tellement frappé &
saisi qu'il ne pouuoit penser alors ni au con-
tentement de ses sens, ni mesme à la neces-
sité de son corps; mais estoit comme ceux
dont il est dit au Pseaume. 107. *Que leur*
ame a en horreur toute viande, & qu'ils sont
comme s'ils touchoyent les portes de la mort.
Mais il y en a vne autre raison qui est bien
plus considerable, c'est qu'il estoit alors si
fort occupé à recevoir les instructions de
son maistre sur les mysteres qu'il auoit à
croire lui mesme & à prescher aux autres,
qu'il ne songeoit nullement à sa chair & n'y
pouuoit songer. Car ce fut sans doute du-
rant ces trois iours que nostre Seigneur Ie-
sus l'instruisit des secrets de son Euangile &
qu'il le favorisa de cette grande vision qu'il
raporte lui mesme au 12. de sa 2. aux Co-
rinthiens où il dit *qu'il fut ravi, sans pou-
uoir dire si ce fut en corps ou en esprit, jusques*
au troisieme Ciel, c'est à dire jusques en Pa-

radis, & qu'il y entendoit des paroles inenarrables lesquelles il n'est possible à homme d'entendre. Que ç'ait esté alors que nostre Seigneur Iesus l'a instruit en ses inenarrables mysteres, il se prouue fort clairement par ce qu'incontinent après son baptisme il se mit à les prescher dans les Synagogues. Or il ne les eust pas peu prescher s'il ne les eust appris premierement; car l'infusion de ceste science se deuoit faire en lui deuant qu'il en fit l'effusion sur les autres, c'est à dire qu'elle lui deuoit estre enseignée deuant qu'il l'enseignast à autrui. Or elle ne lui a esté enseignée ni par Ananias, car quand Ananias lui aparut en vision, il est bien dit qu'il le vit ouvrant & lui imposant les mains afin qu'il recourust la veue, mais non qu'il l'entendit lui exposant la verité de l'Euangile: Et quand ce S. homme de Dieu vint en effect vers lui, il est bien dit, *Qu'il lui imposa les mains & lui dit le Seigneur Iesus m'a enuoié afin que tu recoures la veue & que tu sois rempli du S. Esprit*, mais non qu'il l'ait catechisé ni instruit, ni qu'il lui ait esté enuoié pour cela: ni par aucun autre homme; car il dit pat. exprés Gal. 1. *Je n'ay receu ni appris l'Euangile d'aucun homme mais par la reuelation de Iesus Christ*. Il faut donc que ce soit Iesus Christ lui mesme & non Ananias

Ananias ni aucun autre homme qui le lui ait reuelé. Or il ne le lui a pas reuelé au chemin de Damas quand il lui est aparu : car incontinent qu'il lui eust dit, *Je suis Iesus &c.* & Saul lui ayant demandé *Seigneur que veux-tu que ie face ?* il lui respondit simplement *Leue toi & t'en va à Damas & là il te sera dit ce que tu auras à faire :* Et aussitost Saul se leua pour s'en aller. Il faut donc necessairement que ç'ait esté en ces trois iours apres lesquels il s'est mis incontinent à les prescher dedans les Synagogues avec tant de ferueur & de zele. Que ce soit aussi en ce mesme temps que lui soit arriué son ravisement au troisieme Ciel, il est fort vraisemblable parce qu'en la 2. aux Corinth. où il recite cette vision il dit expressement qu'il y a quatorze ans qu'il l'a receue. Or a-t-il escrit cette epistre là quatorze ans apres sa conuersion, comme le prouuent tresbien des hommes doctes qui ont recherché exactement le temps auquel chacune de ses Epistres a esté escrites. Il faut donc qu'il l'ait receue au temps mesme de sa conuersion, & non huit ans apres, comme pretendent quelques vns. Aiant donc receu alors cette instruction & cette vision, il n'auoit garde en ce temps là de songer à manger ni à boire, & auoit bien suie & de dire à

ceux qui peut estre, l'en sollicitoyent ce que disoit nostre Sauueur à ses disciples qui lui disoyent, *Maistre mange, j'ay une autre viande que vous ne sauez point, ma viande est que ie face la volonté de celui qui m'a enuoié.*

Après cela S. Luc ajoute comme nostre Seigneur Iesus enuoia Ananias afin qu'il recourast la veue & qu'il fust baptisé. Il y auoit, dit-il, *un certain disciple à Damas nommé Ananias* (& cet Ananias, comme dit S. Paul au 22. chap. *estoit un homme craignant Dieu & qui auoit tesmoignage de tous les Iuifs qui demeuroyent là*) Ce fut à lui que s'adressa nostre Seigneur en vision lui disant *Leue toi & t'en va en la Rue qui est nommée la Droitte, & cherche en la maison de Iuda un nommé Saul de Tarse, car voila il prie.* A quoi il ajoute sans doute ce qu'il auoit à lui dire & à lui faire en son Nom. Quand il dit de Saul *Le voila qu'il prie*, il ne specifie pas le suiet de la priere qu'il faisoit, mais il est aisé de le recueillir de l'estat auquel il estoit, de ce qu'Ananias dit à Saul *Le Seigneur Iesus m'a enuoié afin que tu recoures la veue & que tu sois rempli du S. Esprit, & de la grace qui luy fut accordée en lui e.* Lors qu'il estoit encore estendu sur la terre au chemin de Damas nostre Seigneur lui auoit dit,

Actes chap. 9. vers. 7. iusques au 18. 47
dit, comme il le recite lui mesme au 22. de
cette histoire *Leue-toi & te tien sur tes pieds,*
car pour cette cause ie te suis aparu pour te com-
stituer ministre & tesmoin tant des choses que
tu as veues que de celles auxquelles ie t'apparoi-
strai te deliurant du peuple & des Gentils vers
lesquels maintenant ie t'enuoie pour ouvrir
leurs yeux, afin qu'ils soient conuertis des te-
nebres à la lumiere & de la puissance de Satan
à Dieu, & pour receuoir la remission de leurs
pechés & part entre ceux qui sont sanctifiés
par la foy qui est enuers moi: & comme il a-
uoit voué à nostre Sauueur vne obeissance
absolue, il desiroit aller executer au plustost
cette commission; mais aiant esté auéglé
par cette esclatante lumiere, & n'ayant pas
encore esté amené à la communion de son
Eglise par le baptesme il souhaitroit de re-
couurer bien tost la veue & de receuoir le
S. Sacrement, la liurbe de son nouveau mai-
stre, & demandoit à Dieu ardemment l'vn
& l'autre, & Dieu l'exaue en l'vn & en
l'autre desir au moment mesme qu'il l'en
prie, suiuant cette promesse qu'il fait aux
siés Eia. 65. Auant qu'ils crient ie les exaucerai
& comme ils parleront encore ie les aurai desir
ouis. Et pour les asseurer & lui en faire sen-
tir l'effect il fait tout ensemble deux choses;
Premierement il lui fait voir en vision, c'est

à dire non réellement & avec les yeux du corps, mais par vne revelation extraordinaire, & par vne espee profondément imprimée en son imagination cet homme nommé Ananias entrant chez lui & lui imposant les mains afin qu'il recouvrast la veue; ne voulant pas différer plus long temps sa consolation, mais lut donner dès sa priere vn avant-goust & vn ressentiment assuré de la grace qu'il lui vouloit faire, & lui enuoie en mesme temps Ananias pour la lui administrer en son Nom.

Mais voies, ie vous prie, que c'est que l'infirmité de la chair, mesme dans les personnes qui sont les plus regenerées: Comme Iesus Christ fait ce commandement à Ananias, il tremble, il resiste, il recule, & lui exposant le suiet de sa crainte lui dit, *Seigneur i'ay oui parler à plusieurs touchant ce personnage combien de maux il a fait à tes saints à Ierusalem, mesme aussi il a authorisé de par les principaux Sacrificateurs de lier tous ceux qui inuoquent ton Nom.* C'estoit lui dire ô Seigneur où m'enuoies tu? tu m'enuoies vers vn boucher qui est venu ici exprés pour y continuer les violences, les cruautés & les fureurs contre tes fideles disciples, & pour les emmener comme de pauvres brebis à la tuerie. Espargne, ie te prie, ton
 poure

pauvre seruiteur & ne l'expose pas à vn si eminent danger. Mais falloit-il qu'un homme comme lui doutast ou hesitast en vne chose que Iesus Christ lui commandoit si expressement, comme si celui qui lui donnoit cette vocation n'eust pas esté capable de le garantir de la malice & de la puissance d'un homme; mesme Iesus-Christ lui declarant l'estat où estoit alors Saul, c'est à dire vn estat d'humilité & de deuotion? En cela certes il faut auouer qu'il eut tort & qu'il offensa Iesus Christ par sa timidité & par sa défiance. Mais quoy? il estoit homme, c'est à dire d'une nature fragile & infirme qui apprehendoit les dangers & l'abord d'un persecuteur lequel il sauoit auoir esté funeste à quantité de gens de bien dans Ierusalem, & dont la nouvelle estoit venue à Damas qu'il y venoit pour rauager cette pauvre petite Eglise qui s'y estoit nouuellement formée. Là dessus comme il est venu, il a crainte de l'aborder & de se mettre à sa discretion. C'estoit vn peché, ie l'auoue, mais vn peché d'infirmité. Il n'a pas esté le premier qui a commis vn peché de cette nature. Moyses ce grand saint y est tombé auant lui refusant d'abord la commission que Dieu lui donnoit d'aller parler à Pharaon & s'exousant sur sa langue qui estoit na-

D

turellement vn peu empeschée, mais en effect c'estoit qu'il apprehendoit le danger qu'il courroit de sa vie. Ieremie en fit tout de mesme car Dieu le voulant enuoier pour faire entédre aux Iuifs sa parole & ses Jugements, il lui dit pour excuse, *Ha Seigneur ie ne sai pas parler, car ie suis enfant, qui n'estoit qu'un pretexte, car en effect c'estoit qu'il craignoit leurs fureurs.* Mais comme Dieu fortifia Moysse contre ses apprehensions & lui dit, *Va & retourne hardiment en Egypte, car tous ceux qui cherchoyent ton ame sont morts;* Comme il donna du cœur à Ieremie en lui disant, *Ne dis pas ie suis enfant, car tu iras par tout où ie t'enuoye-
rai & diras tout ce que ie t'aurai cōmandé, ne crain point de te trouuer deuant eux car ie suis avec toi pour te deliurer:* Ainsi affermit il le courage d'Ananias par ces mots, *Va car ce m'est vn instrument d'elite &c.* Celui que ie te commande d'aller trouuer n'est pas ce Saul que tu t'imagines, ie l'ay transformé en vn autre que i'ay choisi & créé de nouveau pour estre l'instrument des plus grandes merueilles que i'aye jamais faites & que ie ferai jamais dans le monde. Il a esté ci deuant le plus pernicieux instrument que Satan & la synagogue ayent employé pour s'opposer à l'establissement de mon reigne;

mais

Actes chap. 9. vers. 7. iusques au 18. 51
 mais desormais il me sera vn excellent &
 precieus organe pour faire esclater ma ve-
 rité & ma gloite parmi toutes les nations,
 pour la soutenir hautement en la presence
 des Princes & des Rois, & pour en con-
 uaincre mesme les Iuifs qui y sont aujour-
 d'hui si contraites. Va t'on vers lui avec
 courage & t'assure sur ma parole qu'il
 te recevra avec respect, & que tu en rem-
 porteras de la joye & de la consolation au-
 tant que tu lui en donneras à lui mesme. Et
 en effect nostre Seigneur Iesus a t'il jamais
 employé d'instrument qui l'ait serui avec
 plus de deuotion & de zele, qui ait plus ex-
 cellemēt enseigné & plus puissamment de-
 fédu la doctrine de son Euāgile; qui ait tra-
 uillé avec plus de vigueur & d'assiduité à
 l'auācemēt de son œuvre; qui ait soutenu de
 plus grands combats contre les ennemis de
 la verité, qui ait plus edifié son Eglise, & qui
 l'edifie plus encore aujour d'hui par ses di-
 uins escrits & par ses incōparables exēples;
 Nons nous estédrons pas ici sur les louāges
 des vertus de cet illustre organe de la grace
 de nostre Sauueur; elles vous sont assés cō-
 nues, & toute la suite de cette histoire nous
 fournira tant de sujet d'en parler qu'il n'est
 pas besoïn d'enanticiper ici les discours,
 nous nous contenterons d'en dire ce qui est

necessaire à l'intelligence de nostre texte. *Ce m'est un instrument d'eslite*, dit nostre Seigneur, *pour porter mon Nom deuant les Gentils & les Rois & les enfans d'Israël.* Il ne lui donne comme vous voies, qu'un seul emploi, vne seule occupatiõ, & vn seul exercice, assavoir de porter son Nom & le faire connoistre à tous, & d'espandre par tout l'Vniuers la connoissance de sa parole & de sa verité: Aussi a t-il hautement protesté qu'il ne vouloit sauoir autre chose entre les fideles que Iesus Christ crucifié: comme son cœur n'estoit plein d'autre chose ni sa bouche non plus, aussi ne sont toutes ses diuines Epistres: le nom de ce grand Redempteur, la merueille de son incarnation, la fainteté de sa vie, la vertu de sa mort, la gloire de sa resurrection, le trionse de son ascension & de sa seance à la dextre du Pere, ses enseignements, ses preceptes, sa grace & ses promesses en font le commencement le milieu & la fin. C'est ce qu'il propose à tous les fideles pour vnique objet de leur foi, pour vnique fondement de leurs esperances, pour vnique patron de leur vie, & pour leur vnique consolation en la vie & en la mort. C'est ce qu'il presche en tout lieu & en tout temps, & qu'il insulque à toutes sortes de personnes, aux nations, aux

Rois

Rois & aux enfans d'Israël. Mais ici il se presente vne difficulté, c'est que S. Paul Galates 2. dit en termes exprés *La predication de l'Euangile du prepuce, c'est à dire des Gentils, m'a esté commise, comme celle de la circoncision, c'est à dire des Iuifs à Pierre: car celui qui a operé avec efficace par Pierre en la charge d'Apostre enuers la circoncision c'est à dire enuers les Iuifs, a operé avec efficace par moi enuers les Gentils*: & ici au contraire Iesus Christ lui donne également la commission de prescher aux nations & aux enfans d'Israël. A cela ie respon que S. Pierre S. Paul & les autres Apostres auoyent commission generale d'endoctriner toutes les nations & de les conuertir à Iesus Christ, mais parce qu'ils ne pouuoient pas aller ni tous ensemble ni chacun d'eux à part vers toutes les nations, à quoi toute leur vie, n'eust pas suffi, & qu'il n'estoit pas aussi necessaire, les Apostres voyãs que Dieu auoit beni particulièrement Pierre Iaques & Iean entre les Iuifs, & Paul & Barnabas entre les Gentils, trouuerent bon que Paul & Barnabas continuassent à traouiller entre les Gentils, entre lesquels il auoit pris naissance, & eux à s'emploier à la conuersion des Iuifs au pais desquels ils estoient nés: Mais cela n'empeschoit pas, ni que S. Pierre ne

s'employast à la conuersion des Gentils quand Dieu lui en donnoit le moien, ni que S. Paul ne travaillast apres celle des Iuifs quand il lui en presentoit les occasions. Car il auoit pour eux vne affection merueilleuse, telmoin cette parole embrasée qui sortit comme vn tourbillon de feu de sa bouche & comme vn saint trāsport produit de l'excès de sa charité, *le desirerois moi mesme d'estre separé de Christ & fait anatheme pour mes freres selon la chair* ; parce qu'il ne les consideroit pas seulement comme les parents, mais cōme ceux desquels estoit l'adoption & la gloire, & les alliances, & l'ordonnance de la Loi & le seruice diuin, & les promesses, desquels estoient les peres, & desquels Christ l'unique objet de son amour estoit descendu selon la chair; & qu'il fauoit qu'il l'auoit choisi pour porter son Nom aux enfans d'Israel aussi bien qu'aux nations & aux Rois, comme vous le voyés ici.

Pour s'aquitter comme il deuoit d'une si importante & si difficile commission, il lui falloit courir de grands dangers, & endurer des maux sous lesquels l'infirmité de sa chair eust succombé, si Iesus Christ ne l'eust extraordinairement assisté par la vertu de son Esprit. C'est pourquoy ayant dit

Actes chap. 9. vers. 7. iusquès au 18. 55

dit qu'il lui sera vn instrument d'eslite pour
lo seruir en ce laborieux Ministère il ajoute
*Car ie lui enseignerai combien il faut souffrir
pour mon Nom, c'est à dire* le l'auertitai à l'a-
uance de tous les dangers qu'il aura à cou-
rir, le disposerai par mon Esprit à s'y porter
avec vn courage intrepide & dans les dan-
gers ie l'armerai d'vne force inuincible, &
avec les tentations lui donnerai l'issue, afin
qu'il ait moien de les soutenir. Et de fait par
quels maux l'a-t-il fait passer en tout le cours
de son Apôstolat? Oïés le denombrement
qu'il en fait en l'onzième chap. de la secon-
de aux Corinthiens. *Sont ils Ministres de
Christ? ie le suis par dessus eux, en travaux
d'auantage, en battures par dessus eux, en pri-
sons d'auantage, en morts souuent & sois. I'ay
receu des Iuifs par cinq fois quarante coups
moins vn. I'ay esté battu de verges par trois
fois. I'ay esté lapidé vne fois: I'ay fait nau-
frage par trois fois; I'ay passé l'espace d'un iour
& d'une nuit entiere en la profonde mer: En
voïages en perils de fleues, en perils de
brigands, en perils de manation, en perils des
Gentils, en perils en villes, en perils en desert,
en perils en mer, en perils entre faux freres,
en peine & en travail, en veilles souuent en
faim & en soif, en ieusnes souuent, en froidu-
re, en nudité. Et ne lui a-t-il pas donné par*

la grace de les souffrir tous, non seulement avec patience mais avec ioye? N'a t il pas chanté dedans les prisons avec ses compagnons? & quand le S. Esprit l'a auerti de ville en ville que liens & tribulations l'attendoient à Ierusalem, n'y est-il pas allé avec courage disant *Je ne fai cas de rien & ma vie ne m'est point precieuse pourueu qu'avec ioye i'acheue ma course & le Ministère que i'ay receu du Seigneur Iesus?* Et quand ses freres tous en larmes l'ont voulu rettenir, ne leur a-t-il pas dit *Que faites vous en pleurant & affligeant vos cœurs? Car quant à moi ie suis prest non seulement à estre lié, mais à mourir pour le Nom du Seigneur Iesus?* N'a t-il pas dit en toutes ses afflictions, *Je m'estouï en mes souffrances accomplissant le reste des souffrances de Christ: Je prens plaisir en infirmités, en iniures, en necessités en persecutions en angoisses pour Christ: car quand ie suis foible alors ie suis fort:* Et quand il s'est veu sur le point de couronner tous ses trauaux par le martyre auquel Dieu l'appeloit, ne s'y est il pas resolu disant avec vn saint transport d'esperance & de ioye *I'ay combattu le bon combat, i'ay gardé la foy & c.* Voila ce que nostre Seigneur promettoit de lui enseigner quand il tenoit ce discours à Ananias!

Mais

Mais voions maintenant ce que fist ce saint homme apres l'auoir ouï parler de la sorte, & ce qui s'en ensuiuit à l'instant pour la pleine conuersion & cōsolation de Saul. *Ananias donc s'en alla*, dit S. Luc, & *entra en la maison en laquelle estoit Saul.* Auparuant il auoit chancelé, mais alors sans plus resister il obeit à la vocation de Dieu, & il imposa les mains à Saul comme on les impositoit autresfois aux victimes qu'on immoloit à Dieu, & comme l'Eglise Chrestienne le practiquoit à l'endroit des Catechumenes auant que de leur cōferer le baptesme, & particulièrement des personnes qui estoient consacrées au seruice de Dieu: Et lui dit *Frere Saul le Seigneur Iesus qui t'est apparu au chemin par lequel tu venois, m'a enuoié afin que tu recoures la veue & que tu sois rempli du S. Esprit.* Il n'y a pas vne heure qu'il le craignoit comme son ennemi, & maintenant il l'appelle *son frere*, parce qu'il a appris de Iesus Christ le changement qu'il auoit fait en lui. Il ne lui parle pas en son Nom mais au Nom de nostre Seigneur Iesus Christ qui lui estoit aparu en chemin & qui alloit faire en sa personne vn signalé miracle en lui restituant la veue, afin qu'il sentist que c'estoit de la grace & de la vertu de ce grand Redempteur que lui venoit vn si

58 *Sermon Soixante-deuxième*
grand bienfait & qu'il lui en donnast toute la gloire. Il ne lui promet pas seulement le recouremēt de la veue apres lequel il soupiroit, mais vne communication abondante de tous les dons du S. Esprit necessaires à son salut & à celui de toute l'Eglise lesquels il deuoit receuoir conjointement avec le baptesme comme ils estoient donnés aux croiās lors qu'ils receuoient ce saint Sacrement, ainsi que vous le verrez ci-apres en la conuersion de Corneille: Et il n'eust pas plustost dit la parole qu'il cheut des yeux de Saul comme des ecailles d'humeur gluante & dessechée qui auparauant les lui couuroyent; & qui y auoyent esté formées ou par la vehemence de la chaleur de cette diuine lumiere qu'il auoit veue, ou en quelque autre maniere, Et à l'instant il recourra la veue. Car Iesus Christ ne la lui auoit pas osté pour le tenir dans vn aueuglement perpetuel ce qui l'eust rendu incapable d'excuter la commission qu'il lui auoit donnée de porter son Nom deuant les nations & deuant les Rois: mais pour la lui restituer au moment qu'il verroit estre conuenable pour son bien & pour son Salut. Alors donc il la lui rendit & lui donna par maniere de dire de nouveaux yeux, des yeux regenerés & sanctifiés, afin de les employer
desormais

deformais au service de son nouveau maître, & non à l'exécution de ses passions: Et alors illuminé & de corps & d'esprit, il reconnut certainement que Iesus Christ estoit la lumiere du monde qui illumine tout homme venant en son nouveau monde, cet à dire qui entre en l'alliance de sa grace & en la communion de ses saints. Et ainsi il eust le contentement de voir ce saint Ministre que Iesus lui auoit enuoié, & la douce lumiere des Cieux. En suite de quoi il est dit qu'il se leua & fut baptisé; Il estoit là couché comme vn homme malade, abbatu, destitué de toute force, & qui auoit peur à se r'auoir du grand estonnement que lui auoit causé la Majesté de cette apparition glorieuse, & cette terrible parole qu'il auoit entendue *Je suis Iesus lequel tu persecutes &c.* Mais Ananias lui ayant dit apres lui auoir rendu la veue, *Que tardes tu? Lene-toi & sois baptisé & laué de tes pechés en inuocant le Nom du Seigneur Iesus*, il prit courage & se leua, & alors il fut baptisé assauoir par Ananias, & receut de Iesus Christ mesme les graces ordinaires & extraordinaires de son Esprit, pour estre parfaitement asseuré de la remission de ses pechés, & confirmé par ce miracle en la foy de la verité qu'il venoit d'embrasser. Or de ce qu'Ananias lui

a administré le Baptême, nos aduersaires de la communion de Rome ont accoustumé d'inferer que les particuliers le peuuent donner aussi bien comme les Ministres, parce qu'ils presuppotent qu'il n'estoit qu'un particulier : Mais ils le presuppotent contre toute apparence. Car premierement y ayant vne Eglise à Damas, elle n'estoit pas sans assemblées, ni les assemblées sans Pasteur, & y ayant vn Pasteur il n'est pas croiable que Iesus Christ eust employé à cette fonction vn particulier plustost que lui. Et puis qui leur a dit que ce n'ait pas esté vn des septante disciples auxquels Iesus Christ auoit donné vne mission semblable à celle des Apostres, cōme il paroît par le 10. de S. Luc? Qui leur a dit que ce n'estoit pas quelque autre Ministre? N'y a-t-il pas plusieurs de leurs Docteurs qui l'enseignent ainsi? N'y a-t-il pas vn de leurs Euesques qui a escrit la vie de S. Paul, & vne parafrase sur les Epistres qui dit formellement, *Ananias Prestre de tres-grande pieté gouvernoit alors l'Eglise naissante de Damas?* Et quand il n'eust pas esté des septante, & qu'il n'eust pas eu la qualité de Ministre, la commission immediate que Iesus Christ lui en auoit donnée, n'estoit elle pas suffisante pour l'autoriser à ce Ministère? au lieu que les particuliers
aufquels

ausquels ils donnent ce pouuoir n'ont aucune vocation, ni ordinaire ni extraordinaire. C'est en vain donc & sans raison qu'ils se seruent de ce passage pour le soutien de leur abus.

C'est là *Mes Freres*, ce que nous auions à vous dire pour l'intelligence de nostre texte. C'est à nous maintenant à en recueillir les doctrines que Dieu nous y presente pour nostre instruction en la foy, pour la consolation de nos ames, & pour la sanctification de toute nostre vie. 1. Quand nous voions comme nostre Seigneur Iesus a conuertit Saul & non ceux qui l'accompagnoient, quoi qu'il fust plus coupable & plus inexcusable qu'eux en ce qu'il auoit fait contre lui, car eux n'estoyent pas instruits en la parole de Dieu, & lui auoit esté nourridans la Loi & dans les Prophetes; eux n'estoyent que des instruments desquels il se seruoit, & lui estoit le vrai acteur de cette persecution furieuse qui estoit exercée contre les saints. Quand nous voions, di-ie, cela, reconnoissons que la conuersion des pecheurs ne vient pas d'aucune bonne qualité ou disposition louable qui se rencontre en eux, car bien souuent où le peché a le plus abondé, c'est là qu'il fait surabonder sa grace : mais de la pure liberté de son

bon plaisir & de sa miséricorde; que ce n'est ni du voulant ni du courant, mais de celui qui appelle, & qui fait miséricorde à qui il veut faire miséricorde & qui endureit qui il veut; & que ce qu'il nous a sauvés & appelés par une sainte vocation, il ne l'a pas fait selon nos œuvres, mais selon son propos arrêté & la grâce qui nous a été donnée en Iesus Christ. Rendons lui en donc toute la gloire & nous en montrons reconnoissans envers lui par vne serieuse repentance de nos pechés & par vne conuersation sainte & Chrestienne comme vous voyés qu'a fait S. Paul durant toute sa vie depuis le bien heureux moment que Dieu l'appela à la grace.

Nous auons veu en second lieu en quel estat ce Saul, qui n'aguères estoit vn si aspre persecuteur des disciples de Iesus Christ, est allé à Damas mené par la main comme vn aueugle, & comme y estant il a demeuré trois iours de suite sans voir, & sans manger & sans boire. Retenons bien cela & considerons en ce spectacle combien il est aisé à nostre Seigneur de ranger ses plus fiers & plus superbes ennemis à l'humilité & à l'obeissance quand il lui plaist. Vous donc pecheurs qui iusques ici lui aués fait la guerre par vos pechés, humiliés vous deuant lui comme deuant celui qui est le Roi de

Actes chap. 9. vers. 7. iusques au 18. 63
de gloire qui a receu toute puissance au ciel
& en la terre, & à l'infinie vertu duquel rien
ne peut resister. *Baisés le fils de peur qu'il ne
se courrouce & que vous ne perissiez quand sa
colere s'embrasera tant soit peu.* Aprenons
aussi de là mesme quand nous voions com-
me il a préparé Saul par son instruction en
sa verité, par la contemplation des choses
celestes, & par l'abstinence & le ieusne, à
la reception de son Baptesme & de sa gra-
ce; à songer tellement à lui & à nostre salut
lors qu'il nous inuite à nous conuertir, que
nous en oublions toutes autres choses, &
que nous n'aions plus soin de la chair
pour lui obeir en ses conuoitises, mais que
nous mortifions tous nos sens & tous nos
appetits charnels, pour ne penser qu'à
nous mettre bien avec lui, & à nous rendre
dignes de ses faueurs.

Remarqués bien après cela comme no-
stre Seigneur Iesus a disposé d'un costé son
seruiteur Ananias à aller administrer ses
graces à Saul, & de l'autre a disposé Saul à
le recevoir avec respect & avec vne ame
bien préparée. Et admirés en cela sa bonté
& le grand soin qu'il a du salut des pources
pecheurs. *Suppliez le Mes Freres*, qu'il lui
plaise d'vsfer tousiours de cette mesme bon-
té enuers vous: vous enuoiant d'une part

les Ministres pour vous annoncer sa parole & vous administrer ses graces & les gages de son amour; & vous disposât de l'autre à bien profiter de l'ouïe de sa parole qu'il vous annonce par leur bouche, & de l'usage de ces S. Sacrements que vous receués de leurs mains: car autrement ni l'un ni l'autre ne seruiroit qu'à aggrauer & vos pechés & vostre condamnation. Mais si vous escoutés avec vne vraie deuotiõ la parole, cette parole dont il dit, *qu'elle restaure l'ame, qu'elle resiouit le cœur & qu'elle fait que les yeux voyent*, & si vous receués avec foy & pureté de conscience les Sacrements, vous deués estre certains & alleurés, qu'il illuminera les yeux de vos entendements, afin que vous sachiés qu'elle est l'esperance de sa vocation & qu'elles sont les richesses de la gloire de son heritage és saints, & qu'il vous remplira de ses graces & de ses consolations.

Quant à Ananias à qui Iesus Christ a commandé d'aller trouuer Saul, nous auons entendu comme il s'en est voulu excuser, parce qu'il le croyoit estre vn meschant qui auoit de sanguinaires desseins & contre lui & contre tous les saints, quoi qu'en effect il en eust alors de tres-bons pour Iesus Christ, pour sa verité, & pour son

Actes chap. 9. vers. 7. iusques au 18. 65
son Eglise. En quoi il a d'autant plus failli,
que Iesus Christ par ses paroles lui auoit don-
né suiet d'ē auoir de beaucoup meilleures
pensées lui disant *Qu'il estoit en priere.* En
cela *Mes Freres*, nous deuous bien excuser
son erreur & sa crainte, parce qu'il en ju-
geoit par ses œuures qui iusques alors auo-
yent esté extrêmement mauuaises & con-
nues de tout le monde; mais non imiter son
exemple en iugeant temerairement des pe-
cheurs, de la conscience desquels il n'y a
que Dieu seul qui soit le tesmoin & le iuge.
Car quelque grands pecheurs qu'ils soyent
nous ne sauons pas les changements sou-
dains que Dieu, dont les misericordes sont
infinis & qui fait quelque fois de grandes
merueilles en vn moment, peut auoir fait
en eux. Tel croions nous estre ennemi de
Dieu qui au momēt que nous en iugeōs de
la sorte est en effet son seruiteur, Dieu l'a-
yant visité en sa misericorde & l'ayant
changé en vn autre homme par la vertu in-
comprehensible de son Esprit. Soyés donc
fort sobres & reserués à iuger de la con-
science d'autrui, & tousiours plus enclins à
en penser du bien present ou auenir que du
mal: Et quand mesme nous n'y verrions
que du mal ne desesperons pas pourtant de
son salut, mais prions Dieu pour lui & con-

E

tribuons tout ce que nous pouuons pour son amandement quand Dieu nous en presente l'occasion. Saul n'estoit plus alors ce qu'il estoit auparauant ; car comme on dit de la foudre que quand elle tombe sur vn serpent elle ne le tue pas , mais lui oste seulement son venin , aussi ce grand éclat de lumiere dont nostre Seigneur l'auoit frappé, l'auoit bien abbatu à ses pieds, mais sans lui oster la vie, lui auoit osté seulement sa rage & sa ferocité pour en faire d'vn loup vn agneau , d'vn Pharisien vn Chrestien , & d'vn persecuteur vn Apostre. C'est pourquoy Iesus Christ dit à Ananias , *Va car ce m'est vn instrument d'elise , pour porter mon nom deuant les Rois & deuant les peuples.* Considerons bien ces paroles & aprenons de là , nous que ce grand Sauueur a honorés du S. Ministère de sa parole , premierement que nous ne sommes qu'instruments de nostre Seigneur Iesus Christ , qu'il a eus par sa misericorde pour traouiller à son service , & au salut des ames , que c'est lui qui est la vraie cause de la cōuersion des hōmes & que nous ne sommes que simples outils qui ne pouuons rien de nous mesmes ; *que celui qui plante n'est rien ni celui qui arrouse , que c'est Dieu qui donne l'accroissement ; & que si quand il nous met en œuure* & qu'il

Actes chap. 9. vers. 7. iusques au 18. 67
Et qu'il patle & qu'il agit par nous, nostre
labeur reussit à l'auancement de son reigne
& au salut de nos prochains, ce n'est pas à
nostre vertu, mais à celle de son Esprit qu'
en est deue toute la gloire. 2. Que ce Mi-
nistere sacré que nous exerçons en son Nom
doit estre tout rapporté à la gloire de sa per-
sonne & de sa verité, & que nous ne som-
mes employés que pour porter son Nom
aux hommes. C'est là nostre fonction, c'est
là nostre tasche, c'est là le theme de tou-
tes nos meditations & de tous nos discours:
comme S. Paul n'a trauaillé à aucune autre
chose en sa charge, aussi ne deuous nous
faire en la nostre si nous voulons estre ap-
prouvés de Dieu comme lui; nous ne de-
uons jamais prescher à l'Eglise autre chose
que cet object, le Nom de Iesus Christ, sa
satisfaction, son merite, ses preceptes, ses
promesses & ses consolations, pour lui estre
vraiment des instruments d'elite, & pour
seruir à la vraie fin à laquelle il nous a desti-
nés. Et vous *Mes Freres*, aprenés en que
nous ne sommes pas les auteurs de vostre
foy, de vostre sanctification & de vostre
salut, mais les instruments seulement que
nostre Seigneur Iesus y emploie, *Que chacun*
nous estime comme Ministres de Christ & dis-
pensateurs de ses mysteres: Nous sommes vos

E

Docteurs, mais en qualité d'instruments, car en effect il n'y a qu'un seul maistre & un seul Docteur & pour nous & pour vous & pour toute l'Eglise, qui est nostre Seigneur Iesus Christ; & si vous receués quelque lumiere, quelque avantage, & quelque consolation de nos Sermons, de nos escrits, ou de nos discours en particulier, c'est à lui de qui nous tenons tout ce que nous enseignons & preschons, que vous en deués la reconnoissance. Pour ce qui est de vos Pasteurs, puis qu'ils sont les instruments ordinaires de vostre edification & de vostre salut; & qu'ils ne veillent & ne travaillent que pour vous, vous deués cherir leurs personnes, auoir en reuerence leur Ministère, receuoir avec respect les remonstrances & les admonitions qu'ils vous font au Nom de leur maistre & du vostre, y obeir & vous y soumettre, & leur rendre entant qu'en vous est leur charge plus douce, plus facile & plus agreable, afin qu'elle vous soit aussi plus profitable, suivant cette exhortation de l'Apostre, Heb. 13. *Obeissés à vos conducteurs & vous y soumettés, car ils veillent pour vos ames comme ceux qui en doivent rendre conte: afin que ce qu'ils font ils le fassent ianssement & non point à regret, car cela ne vous tourneroit pas à profit.*

Vn autre

Vn autre grand enseignement que nous auons ici est en ce que Iesus Christ dit, *Je lui enseignerai combien il faut souffrir pour mon Nom*: Quand il nous prend à son seruice, il ne nous appelle pas aux delices mais aux souffrances, *si quelcun veut venir apres moi (dit nostre Seigneur) qu'il charge sur soi ma Croix & qu'il me suive ; Tous ceux qui veulent viure selon justice endureront persecution.* C'est là vne leçon difficile que la chair ne peut comprendre, mais il nous promet de nous l'enseigner. Quand donc il nous impose la Croix demandons lui qu'il nous donne la force de la bien soutenir, afin que l'aians portée constamment par la vertu de son Esprit nous demeurions en toutes choses plus que vainqueurs, & que nous nous voions enfin couronnés de cette couronne de vie qu'il promet à tous ceux qui lui serviront fidelement iusques à la mort.

Enfin meditons bien ce qui est dit' ici de la grace qui a esté faite à S. Paul, & comme nostre Seigneur Iesus Christ lui ayant osté la veue pour guerir l'aucuglement de son ame par celui de son corps, & pour le corriger de l'orgueil & de la fierté qu'il auoit eue jusques alors, & de l'horrible haine qu'il auoit resmoignée contre la lumiere de sa verité, au bout de trois jours il la lui a

rendue & lui a donné son baptesme avec la plénitude de son Esprit, pour l'asseurer par l'un & par l'autre de sa reconciliation avec lui, & le mettre en estat de pouvoit exercer la charge qu'il venoit de lui conférer : & reconnoissés en cela combien est bon & misericordieux ce Seigneur avec lequel nous auons à faire qu'il se courrouce bien quelque-fois, mais qu'il n'y a qu'un moment en sa colere; qu'il nous plonge par fois dedans les tenebres, mais que bien tost-il nous rend la lumiere faisant luire sur nous son visage en ioye & en salut, dès qu'avec foi & avec repentance nous recourons à sa misericorde, & ploions le col sous son joug. Quand il nous chastie pour nos pechés apprehendons tellement sa justice que nous recourons avec foi à sa misericorde, & selon l'exhortation qu'il nous fait *Hos. 6. Recherchons le de grand matin disans, Venés & retournez à l'Eternel, car c'est lui qui a déchiré mais il medecinera, il a frappé mais il bandera nos plaies. Il nous aura remis en vie dedans deux jours, & au troisieme jour il nous aura remis sus, & nous vivrons en sa presence.* Mais reconnoissons y sur tout & en ces écailles qui estoient sur les yeux de Saul, l'ignorance crasse & espaisse en laquelle nous sommes tous naturellement aux choses de Dieu

Dieu

Dieu & de nostre salut ; & en ce qu'elles sont tombées de dessus nos yeux , la grande grace que Dieu a faite à ceux qu'il a appelés à sa connoissance , & au temps des Apostres pour les retirer des idolatries du Paganisme & des superstitions du Iudaïsme & leur faire embrasser à tous la sainte verité : & au temps de nos ayeuls , quand il leur a ouuert les yeux pour voir & detester les erreurs & les abus où ils estoyent , & pour croire à la verité & le servir purement selon la parole : & en ce que Saut apres auoir recourté la veue a receu le Baptesme, nostre deuoir à faire profession de la verité de nostre Seigneur Iesus Christ dès qu'il nous en donne la connoissance , & à le confesser deuant les hommes afin qu'il nous confesse deuant son Pere & deuant les Anges. Et comme il nous a fait cette grace de le connoistre & de le confesser , supplions le qu'il le face aussi à toutes les nations de la terre , qu'il oste ceste enuoloppe redoublée qui est sur la face de tous les peuples, & ce voile qui est jusques à ce jourd'huy sur le cœur des Iuifs ; afin que la plenitude des nations estant entrée dans son Temple & tous les Iuifs s'estans conuertis à la foy, tout genouil se ploye à son Nom & que toute langue confesse qu'il est vraiment

72 *Sermon Soixante-deuxième*

Le Seigneur à la gloire de Dieu le Pere ; &
qu'enfin estans recueillis dans le Ciel,
nous lui en rendions tous ensemble du
cœur & de la voix tout honneur, gloire
& magnificence au siecles des siecles.

Amen.

SERMON

